



CULTURE & SAVOIRS

Ces paysans qui ont fait la préhistoire de la France

TÉLÉVISION Des recherches montrent le bouleversement introduit par l'arrivée des premiers agriculteurs. Ils ont façonné la France, pour le meilleur et pour le pire.

Dans la peau des premiers paysans français, France 5, 21 heures

Ils sont venus de Mésopotamie en deux vagues : via l'Anatolie, les côtes méditerranéennes puis la Corse ; et via le Danube. Les premiers agriculteurs se sont établis sur notre territoire six mille ans avant notre ère, en changeant les paysages et la nature profonde de ce peuple autochtone qui, en se mêlant à ces migrants venus du Proche-Orient, allait devenir les Français.

Le film de Stéphane Jacques, coproduit par le CNRS, dévoile quelques vérités propres à faire bondir les conservateurs de tout poil. Les recherches génétiques prouvent que les nouveaux venus, partis du croissant fertile (actuellement Israël, Syrie, Liban, Égypte, Jordanie, Turquie, Iran et Irak) pour cause sans doute de surpopulation, étaient plus blancs de peau que les chasseurs-cueilleurs qui occupaient déjà les terres. C'est en se

mélangeant qu'ils nous ont transmis « 30 % à 40 % de notre génome », selon la paléogénéticienne Marie-France Deguilloux. Essentiellement par les hommes d'ailleurs. Avec Maïté Rivollat, également paléogénéticienne, elle a reconstitué à partir d'ossements trouvés à Courgis, en Bourgogne, une famille de 63 personnes sur sept générations. Même s'il est « difficile d'appliquer le concept actuel de patriarcat » à la situation, elles ont mis en lumière que cet héritage génétique était transmis de père en fils – les femmes venaient systématiquement d'autres groupes familiaux –, depuis un seul homme dont les reliques ont été transportées au gré des déplacements jusque-là.

C'est aussi sous l'influence de ces paysans immigrés que l'homme a arrêté de « vivre au gré de la nature » et s'est sédentarisé pour apprendre à « maîtriser son environnement ». En défrichant les forêts ou en domestiquant des espèces sauvages comme l'auroch, ancêtre de tous les bovidés actuels, mais surtout en sélectionnant les meilleures semences des céréales importées du Proche-Orient :

L'homme a arrêté de « vivre au gré de la nature » et s'est sédentarisé.



Nos ancêtres ont sélectionné les meilleures semences de céréales importées du Proche-Orient. DRÔLE DE TRAME

« 90 % des calories qui nous nourrissent proviennent de ces premières plantes domestiquées », selon l'archéobiologiste Caroline Pont.

NAISSANCE D'UNE CIVILISATION

Ils sont aussi à l'origine des premières communautés villageoises du néolithique, observées par les archéologues Thomas Perrin et Françoise Bostyn à Basi, en Corse, et à Courgis, « à l'origine de nos sociétés actuelles ». Le creusement de fossés, l'érection de palissades autour des sites marquent la naissance d'une « civilisation villageoise », mais aussi la « montée

des tensions sociales », avec l'obligation de « protéger le village, les biens, le bétail ». « C'est la création d'une identité », estime l'archéologue Vincent Ard.

Cela ne va d'ailleurs pas sans heurts. Dans l'un des villages découverts récemment, en Alsace, les archéologues ont relevé les traces d'un conflit sanglant : des squelettes aux crânes défoncés, aux os perforés... Leur hypothèse ? Des « assaillants massacrés » en représailles d'une attaque. Outrages des cadavres, trophées prélevés, il y a là, déjà, « toute la violence de la guerre ». Avec l'agriculture, une autre spécialité française. ■

GRÉGORY MARIN